

ISOLEMENT et ENDOGAMIE

Les traits de moeurs les plus significatifs de l'isolement, mais aussi de la vie collective à l'intérieur du village ou du hameau, sont la joie de vivre en commun et l'**endogamie**. Les paroisses connaissent ainsi un taux d'endogamie très élevé dépassant 50 % et les mariages entre habitants du même hameau peuvent atteindre 40 % au milieu du 19^e siècle. Certains actes de mariage révèlent une endogamie encore plus forte : on rencontre des mariés portant le même nom de famille et habitant le même hameau. Lointaine parenté ? Consanguinité ? Les mariages se faisaient entre parents et voisins et les familles se perpétuaient indéfiniment sur les mêmes points.

Trois quarts des mariages aux 18^e et 19^e siècles se contractent entre habitants de la commune. Toute vie collective en Morvan ne dépasse guère le cadre de la paroisse, quand elle ne se restreint pas au hameau. **"On mariât les "teurlés" talus et cela densifiait les liens de chaque communauté qui avait son langage, son accent, ses rites..."** D'où l'existence de familles polynucléaires : les enfants mariés vivaient avec leurs propres enfants et leurs conjoints associés aux enfants adultes non mariés, sous l'autorité du père. On allait jusqu'à donner un prénom identique à deux frères ou deux soeurs.